

**Cercle d'histoire
d'archéologie et de
folklore d'Uccle
et environs**



**Geschied- en
heemkundige kring
van Uccle
en omgeving**

UCCLENSIA

Revue bimestrielle - Tweemaandelijks tijdschrift

Printemps - Lente 2023

293



Le Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs asbl

Fondé en 1966 par une équipe présidée par Jean Marie Pierrard (président d'honneur fondateur), notre cercle a pour objectifs d'étudier et de faire connaître le passé d'Uccle et des communes environnantes et d'en sauvegarder le patrimoine. Dans ce but il organise régulièrement des activités comme des expositions, des conférences et des promenades ou visites guidées. Il publie aussi des ouvrages ainsi que sa revue, UCCLENSIA, qui paraît 4 fois par an. Il a aussi un site internet ainsi qu'une page facebook.

Conseil d'administration :

Yves Barette (président faisant fonction), Benoît Beyer de Ryke (vice-président faisant fonction), Brigitte Liesnard - Ameeuw (secrétaire), Pierre Goblet (trésorier), André Buyse, Leo Camerlynck, Marcel Erken, Leïla Kerkour, Stephan Killens, Yvan Nobels, Clémy Temmerman (administrateurs).

Siège social :

Rue du Repos, 79 à 1180 Bruxelles

Téléphone : 02 374 60 80

Courriels : cercle.histoire.uccle@gmail.com

Site internet : www.ucclensia.be

Page facebook (accessible par compte facebook)

N° d'entreprise 410.803.908

N° de compte bancaire : IBAN : BE15 0000 0622 0730

Cotisations annuelles

Membre ordinaire 15 € - membre étudiant 10 € - membre protecteur 25 € (minimum)

Geschied- en heemkundige kring van Ukkel en omgeving vzw

Opgericht in 1966 door een team onder leiding van Jean Marie Pierrard (erevoorzitter-stichter), heeft onze Kring als doelstellingen het verleden van Ukkel en omgeving te bestuderen en openbaren en voor de bewaring van het historische erfgoed ervan te ijveren. Daartoe organiseert deze regelmatig activiteiten zoals tentoonstellingen, lezingen, historische wandelingen en geleide bezoeken. Hij geeft ook boeken en het tijdschrift Ucclesia uit, dat 4 keer per jaar verschijnt en aan alle leden wordt verstuurd. Er is ook een Internetsite en een facebookpagina.

Bestuurraad :

Yves Barette (waarnemend voorzitter), Benoît Beyer de Ryke (waarnemend ondervoorzitter), Brigitte Liesnard - Ameeuw (secretaresse), Pierre Goblet (penningmeester), André Buyse, , Leo Camerlynck, Marcel Erken, Leïla Kerkour, Stephan Killens, Yvan Nobels, Clémy Temmerman (bestuurders).

Maatschappelijke zetel :

Ruststraat 79 te 1180 Brussel

Tel.: 02 374 60 80

Mails: cercle.histoire.uccle@gmail.com

Internet: www.ucclensia.be

Facebookpagina (toegankelijk via facebookaccount)

Ondernemingsnummer 410.803.908

Bankrekening: IBAN : BE15 0000 0622 0730

Jaarlijkse bijdragen

Lid 15 € - student : 10 € - beschermend 25 € (min.)

XXX

Prix au numéro de la revue Ucclesia : € 3

Prijs van een nummer van het tijdschrift Ucclesia: € 3

Mise en page d'Ucclesia : Brigitte Liesnard

Layout van Ucclesia: Brigitte Liesnard

UCCLENSIA

Printemps 2023 - n° 293

Lente 2023 - nr 293

Sommaire - Inhoud

Léon Janssen de retour au Wolvendael	2
<i>Eric de Crayencour</i>	
Dikenek	10
<i>Patrick Ameenw</i>	
Inventaire des archives de Jean Herinckx ... par Eric de Crayencour et Harald Deceulaer	12
<i>Recension par Patrick Ameenw</i>	
Jules Buysens, l'architecte paysagiste de 1001 projets de jardins urbains, du musée Van Buuren au Heysel et de l'abbaye de la Cambre à toute l'Europe	14
<i>André Buyse</i>	
Visite de l'exposition Jules Buysens au CIVA le 22 janvier 2023	18
<i>Marcel Erken</i>	
Visite du FeliX Art & Eco Museum le dimanche 20 novembre 2022	19
<i>Patrick Ameenw</i>	
Exposition « La chaussée d'Alsemberg, une voie, trois communes »	20
<i>Marcel Erken</i>	
Bilan 2022 des activités du Cercle	24
<i>Patrick Ameenw</i>	

En couverture : Léon Janssen tenant dans la main gauche le catalogue en néerlandais d'une exposition d'aquarelles et de dessins organisée en 1903. Photo Ferdinand Buyle.

En couverture arrière : Les représentants des trois cercles d'histoire. De gauche à droite: Patrick Debouverie (Saint-Gilles), Annie Richard (Forest) et Marcel Erken, sous la plaque du tram 9. Photo de Julien Rensonnet de la DH. ©EdA - Julien Rensonnet.

Publié avec le soutien de la Commune d'Uccle et de l'échevinat de la Culture, de la Fédération Wallonie - Bruxelles (services de l'Education permanente et du Patrimoine culturel) et de la Commission communautaire française de Bruxelles - Capitale.

LÉON JANSSEN DE RETOUR AU WOLVENDAEL

Eric de Crayencour

Au moment où vous lirez ces lignes, la commune d'Uccle aura inauguré, dans le parc de Wolvendael, un buste à l'effigie de Léon Janssen, dernier propriétaire privé du domaine. Eric de Crayencour nous livre ci-après une chronologie détaillée des événements qui ont jalonné l'histoire de ce lieu, de la fin du 19^e siècle jusqu'à nos jours.



Léon Janssen. Buste offert à Léon Janssen en septembre 1910 par « l'Union internationale de Tramways et de Chemins de fer d'intérêt local », dont il était le président. Marbre. Woluwe-Saint-Pierre, Musée du Tram.

Jusqu'à l'arrivée à Uccle des Janssen en 1909, le domaine de Wolvendael a changé bien souvent de forme autant que de propriétaire.

Après les Fricx (1715-1733) et les Fraula (1733-1750 ?), on trouve les Vanderborght (1750 ? - 1815 ?), qui auraient construit le château en 1763 (pierre gravée sur la façade), puis les Looz-Corswarem (\pm 1815-1829) et les Coghen (1829-1887). Enfin, les Balsler (1887-1909) seront les derniers propriétaires avant Léon Janssen. Ce sont eux qui ouvrent la petite chronologie que nous proposons à nos lecteurs.

Les **BALSER** (1887-1909)



Le château Balsler.

1887 (24-06) Vente par les héritiers de Caroline Rittweger († 1885), veuve de Jacques-André Coghen, à Charles Balser, banquier d'origine allemande établi à Bruxelles, pour 137 000 francs, de trois lots (n^{os} 1 comprenant le château, 2 et 3).¹ Trois autres lots (n^{os} 4, 5 et 6), alors acquis par le banquier Georges Brugmann pour 63 000 francs, seront revendus par ce dernier à Charles Balser le 8 septembre 1890.

Charles-Georges-Constantin BALSER, banquier protestant, est né à Darmstadt (Grand-Duché de Hesse) le 17 octobre 1840, fils de Georges-Frédéric-Guillaume Balser et de Julie-Christine-Eléonore Zimmermann (celle-ci résidant à Francfort au moment du mariage de Charles). Il épousa (Bruxelles, 4 octobre 1875) Albertine-Nathalie-Adeline-Frédérique, dite Axeline (sic), Weber de Treuenfels, sans profession, née à Anvers le 6 mars 1843 et résidant à Bruxelles, rue de la Loi n^o 204, fille du baron Charles-Edouard Weber de Treuenfels² et de Theckla Gloeckler (celle-ci résidant à Bruxelles au moment du mariage), et décédée à Bruxelles le 13 janvier 1906.

Charles Balser est décédé à Bad-Homburg (Darmstadt, Hesse) le 10 juillet 1914. Administrateur de sociétés coloniales, Balser fut un des ouvriers de la première heure pour le développement commercial du Congo.³ Au moment de son mariage, il est directeur de la *Banque de Paris et des Pays-Bas*. Naturalisé belge en 1889. En 1910, sa banque fusionna avec la *Deutsche Bank*.

1 Acte des notaires Henri Scheyven et Alphonse Van den Eynde, n^o 7663.

2 Armateur ; consul du Grand-Duché de Bade, né à Eberfeld (Rhénanie du Nord-Westphalie) le 1er octobre 1792 ; décédé à Anvers le 12 mai 1861. Il avait épousé 1^o) Marie-Catherine-Gertrude-Betsy Chachereau (1793-1828) ; 2^o) (18 décembre 1833) Thäckla-Marie-Amélie Gloeckler (1811-1900). Généalogie de Michel Janssens (site *Geneanet*).

3 Notice dans *Biographie coloniale belge*, tome V, 1958, col. 29. Les Balser ont également été propriétaires du domaine du Rond-Chêne à Esneux. Voir MEUWISSEN (Eric), *Richesse oblige. La Belle Époque des grandes fortunes*, Bruxelles, Racine, 1999, p. 321-329, où l'on renvoie au fonds Balser des AGR.

Son fils Edouard-Georges-Jules-Emile, né à Bruxelles le 2 décembre 1877, a épousé (Bruxelles, 18 mai 1904) Lucienne-Irène-Marie baronne de Premelič Hirsch, propriétaire domiciliée à Vienne et résidant à Esneux (Liège), née à Paris le 6 octobre 1885, fille d'Irène-Catherine-Françoise-Lucie Premelič⁴, et fille adoptive du baron et de la baronne Maurice Hirsch Gereuth.⁵

Les JANSSEN (1909-1921)

1909 (15-11) Vente⁶ par Charles Balser et son fils Edouard à Léon Janssen, directeur à la Société Générale. Aîné des cinq enfants de Gustave Janssen et d'Isabelle Neven, Gérard-Hubert-Léon Janssen, né à Maestricht 21 mars 1849, est décédé à Bruxelles 26 février 1923. Le 29 janvier 1872, il avait épousé à Bruxelles Caroline-Anne-Julie-Françoise Bourgeois, née à Bruxelles le 22 février 1851 et y décédée le 23 mai 1926, fille d'Auguste-Jean Bourgeois et d'Adèle-Marie-Joseph Everard.⁷ Homme d'affaires, Léon Janssen fut administrateur et directeur général

4 Elle était en réalité fille naturelle de Lucien de Hirsch (Bruxelles 1856 - Paris 1887), qui avait eu une liaison avec Irène Catherine Premelič, une employée de ses parents. Voir à son sujet CALLATAÏ (François de), « Lucien de Hirsch numismate, et le fonds séquestre Edouard Balser (AGR) », in *In Monte Ar-tium*, vol. 6, p. 7-40 (mentionné p. 9). L'enfant sera reconnue par ses grands-parents, qui la feront adopter par sa grand-tante Hortense-Henriette Bischoffsheim (Bruxelles, 14 février 1843 - Esneux 26 juillet 1901), soeur de Clara et épouse de Georges Montefiore Levi (1832-1906). Georges Montefiore Levi était un industriel, financier et homme politique libéral, né à Streatham (Royaume-Uni) le 18 février 1832 et décédé à Bruxelles le 24 avril 1906. Après sa mort, Edouard Balser et son épouse Lucienne ont occupé jusqu'en 1913 le domaine du Rond-Chêne à Esneux (204 ha), que Montefiore Levi avait acheté à la famille Orban en 1882. Voir MEUWISSEN (Eric), *Richesse oblige. La Belle Époque des grandes fortunes*, Bruxelles, Racine, 1999, p. 329 et 321.

5 Alias Moritz von Hirsch auf Gereuth (1831-1896), époux de Clara Bischoffsheim (1833-1899). Parents de Lucien de Hirsch. Voir leur notice in SCHREIBER (Jean-Philippe), *Dictionnaire biographique des Juifs de Belgique. Figures du Judaïsme belge, XIX^e-XX^e siècles*, Bruxelles, De Boeck et Larcier, 2002.

6 Acte du notaire Charles Claes.

7 Voir *Annuaire de la Noblesse du Royaume de Belgique*, 1913 I, p. 263 sub IX ; 1927/28 II, p. 22 sub I ; 1934 II, p. 172.

de la *Compagnie des Tramways bruxellois* (1888-1921)⁸, dont il développa le réseau au niveau des banlieues ; président ou administrateur de sociétés ferroviaires dans divers pays, notamment au Congo ; directeur de la *Société Générale de Belgique* (1905), dont il sera vice-gouverneur en 1913. Durant la guerre, il joua un rôle important pour le ravitaillement de la population comme vice-président de la *Mutuelle d'Avances et de Prêts* et comme membre du *Comité National de Secours et d'Alimentation*. A ce titre, il eut l'occasion de recevoir Brand Whitlock au château de

8 On peut voir son buste au Musée du Tram à Woluwe-Saint-Pierre.

Wolvendael. Le 5 janvier 1910, Léon Janssen avait obtenu concession de noblesse et du titre de baron transmissible par ordre de primogéniture masculine. Il est inhumé au cimetière de Saint-Gilles, à Uccle-Calevoet.

En 1908, soit un an avant l'acquisition du domaine, les époux Janssen s'étaient dessaisis d'une autre propriété, le domaine d'Osseghem à Laeken, que Caroline Bourgeois avait hérité d'une parente, Clémence Goffin, en 1906.⁹

9 Clémence Goffin (1826-1906), veuve du député Charles De Rongé (1822-1879), était la fille d'Edouard-Guillaume Goffin (1796-1858), fondateur des forges de Clabecq et bourgmestre de Berchem-Sainte-Agathe. Voir à ce sujet : LINDEMANS (Jan) [1888-1963], « Het voormalig Affligems Landgoed Osseghem » in Laca, numéro spécial, décembre 2009, réédition de son article paru dans *Eigen Schoon en De Brabander*, 14e année, 1931, p. 42-64.



La maison familiale des Janssen rue Lesbroussart, à l'angle de l'avenue Louise. Coll. Serge Janssen

A Bruxelles, les époux Janssen habitent un hôtel de maître au 127 rue Lesbroussart, à l'angle de l'avenue Louise, emplacement occupé ultérieurement par les bureaux de l'OSSOM.¹⁰ Bien que ne résidant qu'occasionnellement

au Wolvendael, Léon Janssen y réalise des aménagements considérables, créant un parc paysager à l'anglaise. A l'entrée du château, il fait remplacer les deux sphinges qui encadraient l'escalier par deux lions monumentaux exhibant

10 Office de Sécurité Sociale d'Outre-Mer, devenu en 2015 l'Office des Régimes Particuliers de Sécurité Sociale ou ORPSS, qui est établi rue Joseph II.

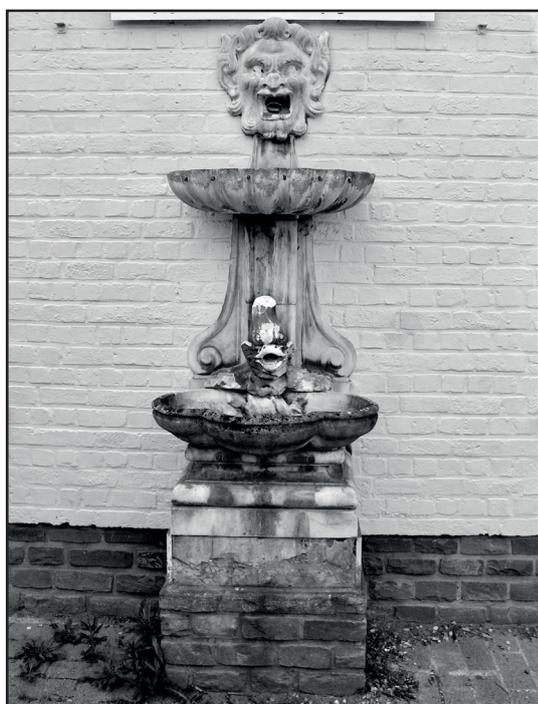
ses armes¹¹ ; les sphinges, qui sont tout sauf gracieuses, ont repris leur place depuis.

11 En 1972, ces lions ornaient la propriété du baron Jacques Janssen [1908-1974, EPN 1976 sub III], petit-fils de Léon, à Sorinnes-lez-Dinant (*Ucclesia* n° 42, juin 1972, p. 7). D'après Serge Janssen, c'est son propre père [le Baron Claude, fils du Baron Jacques] qui a vendu ces lions. Voir le dessin d'un de ces lions par Jacques Lorthiois (1972) in *Ucclesia* n° 42, juin 1972, p. 2/3.

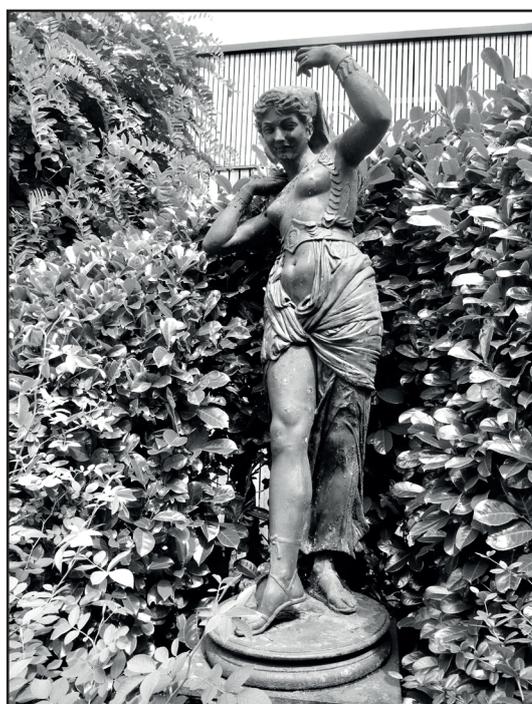
A l'époque de Léon Janssen, elles avaient pris place de part et d'autre d'un escalier de pierre descendant dans le jardin à la française.



*Le château avec les lions Janssen.
Photo par Victor Hennebert (1914).
Photothèque IRPA, cliché A 102837*



*Fontaine florentine Renaissance en marbre blanc adossée au mur extérieur de la Maison des Seniors.
Photo de l'auteur (juillet 2021).*



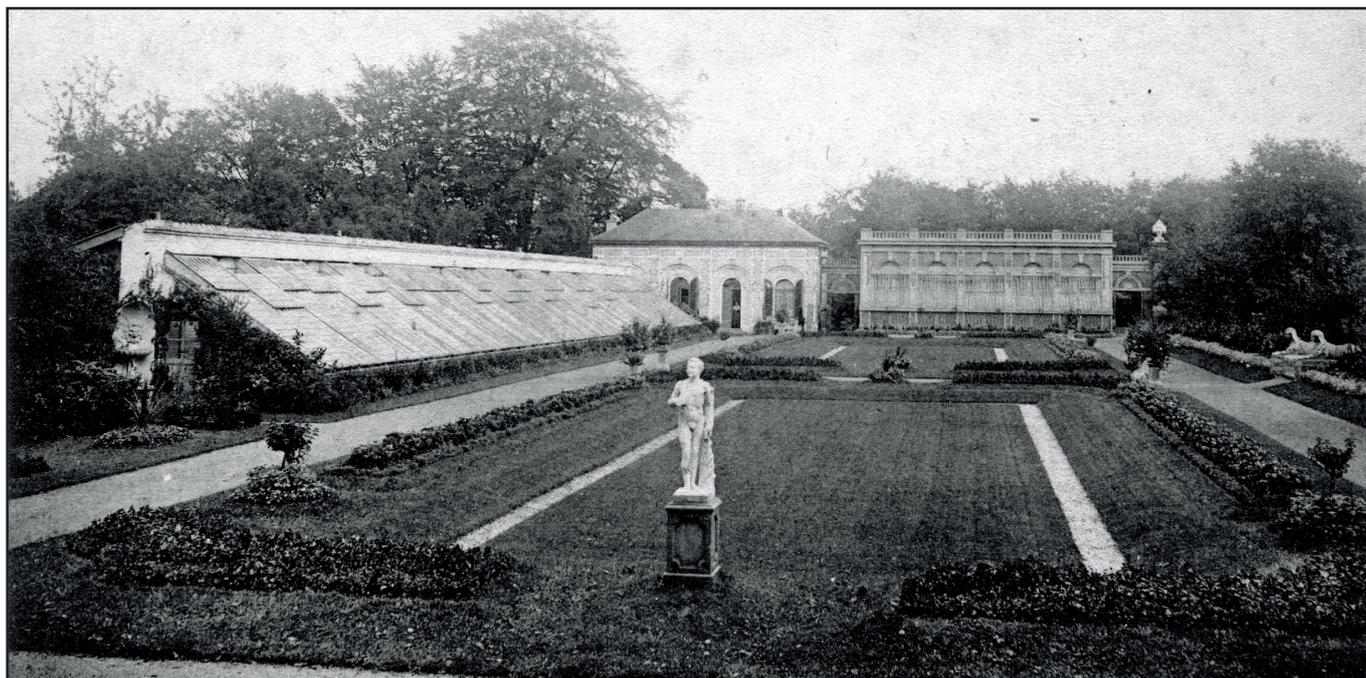
*Gitane dansant.
Statue ornant le jardinet de la Maison des Seniors.
Photo de l'auteur (juillet 2021).*

C'est aussi le baron Janssen qui fait réédifier, dans le domaine, le pavillon de style Louis XV acquis à Amsterdam.¹² On lui doit sans doute aussi le puits d'apparat établi à proximité. A cela s'ajoutaient deux éléments de décor qui ont été conservés dans le haut du domaine, aux environs de la Maison des Seniors : une fontaine florentine

Renaissance en marbre blanc ainsi qu'une statue en bronze représentant une gitane dansant. Il agrandit le parc dès 1910, pour le porter à 18 hectares en 1913, suite notamment à l'achat de parcelles contigües à Frédéric Brugmann, à Adille de Terschueren et à la famille Ysebrant de Lendonck.¹³

12 Il l'avait découvert en 1909 au Nieuwe Herengracht, dans le jardin d'un riche marchand juif portugais, Aaron de Joseph de Pinto.

13 SCHOONBROODT, *Le Parc de Wolvendaal de 1700 à nos jours*, Bruxelles, asbl Promotion des parcs publics et espaces verts publics, s.l. [Uccle], 1997, p. 30.



Le jardin à la française.

Entre le ravin et l'avenue Paul Stroobant, il fait aménager un jardin à la française, dont le dépôt des plantations de la Commune (dit Service vert) occupe aujourd'hui l'emplacement ; il s'ouvrait dans sa partie supérieure par deux bâtiments bas, rectangulaires et symétriques, réunis par un portail en plein cintre ; la clé de celui-ci porte encore ses armes (côté Dieweg), ainsi qu'une feuille d'acanthé (côté avenue De Fré).



*Léon Janssen.
Médaille commémorative de l'exposition de 1910.
Bronze argenté.
Diam. 65 mm.
Musée de Mariemont.*

1910 Léon Janssen préside le comité exécutif de l'exposition internationale de Bruxelles, organisée au Solbosch.¹⁴ A cette occasion, il reçoit au château les membres dudit comité, ainsi que la fanfare officielle.¹⁵ Vers 1910, il fait - soi-disant à la demande de son épouse, incommodée par les moustiques¹⁶ - combler l'étang¹⁷ situé entre le château et l'avenue De Fré. Il agrandit le château vers la rue Rouge, le privant ainsi de sa belle symétrie, et construit la conciergerie, qui porte ses armes¹⁸ (entrée du parc donnant sur le Dieweg).



*Chapelle Saint-Béréglise
à Emptinne, chaussée de Marche.
Photo de l'auteur (juillet 2021).*

14 Une médaille à son effigie a été frappée à cette occasion, oeuvre de Charles Samuel.

15 Voir deux photos prises sur le perron du château dans TS2, p. 4.

16 Affirmation d'Emmanuel Scheyven, fils de Marcel et d'Isabelle Janssen, fille d'Albert (ce dernier étant fils de Léon et de Caroline Bourgeois). Voir Schoonbroodt, op. cit., p. 34.

17 Celui-ci sera rétabli en 2007-2008.

18 Voir leur dessin par Jacques Lorthiois (1972) in *Uccleusia* n° 42, juin 1972, p. 2/3, et le texte p. 3-4. Ces armes se décrivent comme suit : *compé : an I de gueules au lion issant, tenant de la patte dextre une étoile à six rais, le tout d'or ; an II de sable à trois croissants d'argent*. La devise est *Rectitudo*. On notera que, sauf mention contraire, les croissants sont dits montants, c'est-à-dire qu'ils présentent, comme c'est le cas ici, leur ouverture vers le haut.

Un autre petit pavillon aurait existé dans le domaine, et qui aurait été reconstruit par les soins de Léon Janssen à Hamois (Emptinne, Namur), sur la route de Marche à Emptinne : c'est actuellement la chapelle Saint-Béréglise.¹⁹ Au-dessus de la porte, un cartouche porte une sorte de blason qui a été martelé. On sait que son fils Lucien (1874-1938) possédait le château de Emptinne, commune dont il fut bourgmestre.

1920 (02-08) Le Conseil communal d'Uccle vote l'acquisition du domaine par la Commune.²⁰

1921 (29-04) Vente du domaine à la Commune d'Uccle pour cause d'utilité publique, par le baron Léon Janssen. Celui-ci redoutait une charge trop lourde pour ses trois fils et surtout un lotissement éventuel, et a suivi les recommandations du docteur Marlow.²¹ Les lions monumentaux arborant les armes du baron et qui encadraient l'escalier d'entrée ont disparu et feront place à une paire de sphinges assez peu gracieuses que le baron avait fait transporter dans le jardin français, entre le ravin et l'avenue Paul Stroobant.

1921 (juillet) Inauguration du parc communal de Wolvendael par un concert de l'*Union wallonne d'Uccle*.²² La salle d'entrée du château a été aménagée en salon de réception et ornée de quelques tableaux de Léon Londot. Le succès de l'exposition a décidé de la création du *Cercle Uccle Centre d'Art*.

(1922) Jusqu'en juin 1931 des expositions seront organisées annuellement en été au château par ce cercle.²³

19 Jules Delfosse, instituteur retraité à Hamois, s'est occupé activement à faire restaurer cet édicule. La provenance du monument n'est pas documentée à notre connaissance, mais serait accréditée par une tradition orale. Voir à ce sujet les sites suivants : <www.matele.be> ; <ciney.blogs.sudinfo.be> ; <www.lavenir.be> ; <www.hamois.be>.

20 Schoonbroodt, op. cit., p. 35.

21 Ceci a déjà été relevé par Adrien Claus.

22 CLAUS (Adrien), « Le Château de Wolvendael », in *Uccleusia* n° 36, mars 1971, p. 18.

23 L'idée d'inviter chaque année les artistes ucclois méritants à exposer leurs oeuvres au château est due à l'initiative de deux artistes d'origine montoise, Léon Londot (1878-1953) et Maurice

1922 (15-04) Fondation officielle du Cercle d'artistes *Uccle Centre d'Art*.

1922 (23-07) Représentation de l'*Arlésienne* au théâtre de verdure par l'*Union Wallonne d'Uccle* au profit de l'oeuvre *Les Asiles des Soldats invalides belges* (A.S.I.B.).²⁴

1923 Les salons du château ont été aménagés et décorés par les soins du cercle *Uccle Centre d'Art*, avec l'appui des autorités communales.

1924 (10 au 25 mai) Exposition de la collection de Frans Van Haelen (1872-1939), brasseur et mécène, au château.²⁵

1930 (23-09) Le château, transformé, abrite l'athénée communal (plus tard royal). Premier préfet : Albert Peeters.²⁶ Première rentrée au Wolvendael pour les élèves de 5^e et 6^e (humanités anciennes et modernes) de l'athénée.²⁷ Désormais, les expositions du cercle *Uccle Centre d'Art* seront organisées non plus au château même mais dans l'orangerie du château devenue gymnase. Plus tard, ce sera au Centre culturel créé en 1958.

1932-1934 Publicités dans la presse pour la laiterie du Pavillon Louis XV.²⁸

1935 (23-06) Grande fête populaire organisée par l'*Union Wallonne d'Uccle* au théâtre de verdure. Théâtre de marionnettes, attractions, concours. Représentation de la pièce *Le Codicile*, de Franz Ansels.²⁹

Guilbert (1876-1933). Voir GUILBERT (Maurice), « Les Expositions champêtres », in *Uccle au temps jadis*, Uccle, Uccle Centre d'Art, 1925, p. 149-151 ; augmenté d'un paragraphe dans l'édition de 1950, p. 251. Les expositions au château ont en quelque sorte pris le relais des *expositions champêtres* que des artistes organisaient régulièrement au *Vieux Cornet* à partir de l'été 1908 jusqu'à la première guerre mondiale. Ce n'est sans doute pas un hasard si l'ouvrage *Uccle au Temps jadis, recueil historique et folklorique illustré* publié par le cercle (1925, 1950 et 1969) présente en frontispice une des sphinges encadrant l'escalier du château.

24 Voir TS2, p. 7.

25 TS2, p. 7.

26 MEURISSE (Raf), dir., *Découvrez Uccle, ses rues et places*, Uccle, 1986, v^o Wolvendael. Photos in TS2, p. 10.

27 Schoonbroodt, op. cit., p. 36 note 55.

28 TS2, p. 6.

29 TS2, p. 7.

1947 L'Athénée, qui devait absolument s'étendre, est établi avenue Houzeau, dans l'établissement créé par le bourgmestre Errera pour l'école du quatrième degré, qui y fonctionnait depuis 1920.³⁰

1948 (31-07) Inauguration par le bourgmestre Jean Herinckx du monument Paul Dubois.

1953 (26-09) Inauguration du grand bas-relief de Frans Huygelen, Allégorie du Printemps. Créée à la demande de l'industriel et sénateur anversois Jean Speth (1912-1951) en 1923-1924, elle lui a été rachetée pour être sauvée³¹ par un comité ad hoc à la fin 1945.

1954 Le château abrite désormais une école professionnelle (école d'art d'Uccle).³² L'Athénée, dont la charge était trop lourde pour la Commune, est repris par l'Etat cette année-là.³³

1958 Dans une bande dessinée intitulée *S.O.S. Météores* et publiée dans le journal Tintin (et en album en 1959), Edgar-Pierre Jacobs (1904-1987) campe le château de Troussalet, montrant en réalité le perron du château de Wolvendael avec une des deux sphinges qui l'encadrent.

1971 (24-04) Inauguration d'une plaque informative du Cercle d'Histoire.³⁴

1972 (08-11) Classement du parc comme site par A.R. du 8 novembre 1972.

1976 (29-09) Ce mercredi à 15 h., inauguration du groupe sculpté « Tintin et Milou », modèle en plâtre du futur bronze (fondu à

30 Voir TS2, p. 12. L'établissement a malheureusement perdu le nom d'Errera, mais a cependant conservé un buste de celui-ci.

31 En effet, ledit Jean Speth avait vendu son terrain à la Commune de Capellen, dont il fut bourgmestre de 1933 à 1946, et qui le destina rapidement à un terrain de sport pour l'athénée. Voir Schoonbroodt, op. cit., p. 39-41.

32 Ecole professionnelle pour filles (CABU, II, p. 162). Actuellement *Ecole d'Art d'Uccle*. Adresse en 2021 : rue Rouge n^o 2.

33 MEURISSE (Raf), dir., *Découvrez Uccle ...*, Supplément, v^o Houzeau.

34 MSCU 42 et *Ucclesia* n^o 36, mars 1971, p. 1.

Milan), oeuvre du sculpteur Nat Neujean.³⁵ Cérémonie organisée à l'occasion du 30^e anniversaire du journal « Tintin » et présidée par Henri-François Van Aal, ministre de la Culture française, en présence du bourgmestre Jacques Van Offelen, d'Hergé en personne et de Raymond Devos.

1977 (19-04) Classement du pavillon Louis XV par A.R. du 19 avril 1977. Cela n'a pas empêché la perte d'une partie de ses ornements.³⁶

1982 (24-04) Inauguration des écuries.³⁷

1993 Restauration des façades.³⁸

2021 Centenaire de l'acquisition du parc par la Commune. Célébrations réduites au minimum et reportées pour cause de pandémie (covid); des reproductions de cartes postales agrandies (coll. Yves Barette) sont exposées sur les grilles du parc au square des Héros.

2023 (29-04) Ce samedi à 13 h., inauguration au parc de Wolvendael d'un buste du baron Léon Janssen, décédé cent ans auparavant.



*Armes de la famille Janssen.
Wikipedia.*

35 De son vrai nom Abraham Nathan (dit Nathanaël) Neumann. Né à Anvers le 5 janvier 1923 et décédé à Uccle le 4 février 2018. *Wolvendael* n° 637, mars 2018, p. 16-17.

36 MSCU 41-42.

37 MSCU 43.

38 MSCU 43.

Bibliographie

- BARTIER-DRAPIER (Suzanne), GILISSEN (John), GILISSEN-VALSCHAERTS (Suzanne) et PETIT (Suzanne), *Uccle, une commune de l'agglomération bruxelloise*, Bruxelles, U.L.B. (Institut de sociologie Solvay), 1958-1962, 2 vol. Index important dans chaque volume. (CABU).

- CLAUS (Adrien), « Le château de Wolvendael », in *Ucclesia* n° 36, mars 1971, p. 4-18. Contribution très fouillée, notamment sur la famille de Fraula (p. 8-9). A l'occasion du cinquantenaire de l'acquisition par la Commune. Précisions complémentaires in *Ucclesia* n° 42, juin 1972, p. 6-7.

- COGEN (Etienne), *Jacques-André Coghen. Ses origines, sa vie, ses activités et sa descendance*, s.l. [Gand], 1998 (à compte d'auteur), p. 235 sq.

- CROKAERT (Henri), « Le Domaine de Wolvendael à Uccle », in *Le Folklore brabançon*, n° 160, décembre 1963, p. 403-447.

- DUBREUCQ (Jacques), *Uccle, Tiroir aux souvenirs*, Bruxelles, 2005-2006, 2 vol. (TS)

- LADOS van der MERSCH, « Autour et alentour du château de Wolvendael », in *Ucclesia* n° 36, mars 1971, p. 2-3.

- LAECKMANN (Françoise), LUYPAERT (Patrick) et POLUS (Stève), « Le Quiz des Artistes du Parc de Wolvendael », in *Wolvendael*, n° 619, mai 2016, p. 18-21.

- LORTHIOIS (Jacques), « Propos autour d'une pierre armoriée », in *Ucclesia*, n° 42, juin 1972, p. 2-4 et p. 6/7. Sur les armes du baron Léon Janssen.

- SCHOONBROODT (Benoît), *Le Parc de Wolvendael de 1700 à nos jours*, Bruxelles, asbl Promotion des parcs publics et espaces verts publics, s.l. [Uccle], 1997.

Dikenek

Patrick Ameeuw

Dans notre précédent numéro, nous avons évoqué la situation de l'ancien restaurant « Dikenek » (**et non** Dikkenek). Il s'agit d'une bâtisse remontant au XVIII^e siècle, située dans l'ancien hameau de Langeveld (actuels n° 826, 830 et 830A de la chaussée de Waterloo).

Le bâtiment a fait l'objet d'une enquête publique (n° 177/2022. Demande de permis d'urbanisme n° 16-46637-2022 pour la restauration complète d'un bâtiment et sa division en deux unités d'habitation) à laquelle notre Cercle a réagi par l'envoi d'un courrier reproduit dans notre numéro de novembre 2022.

La séance de la commission de concertation a eu lieu le 9 novembre 2022. Nos administrateurs Pierre Goblet et Stephan Killens y représentaient le Cercle. La réunion s'est tenue sereinement, tous les intervenants se rencontrant sur la nécessité de sauver les parties les plus anciennes du vénérable monument.

Nous reprenons ci-après l'avis conforme de la CRMS (Commission Royale de Monuments et de Sites) ainsi que l'avis final de la Commission de concertation.

Avis de la Commission de concertation :

Favorable, unanime et conditionnel ; émis en présence d'un représentant du fonctionnaire délégué (ce qui entraîne l'application de l'article 126§7, avec octroi de dérogations au plan particulier d'affectation du sol et règlement régional d'urbanisme - et la nécessité de modifier la demande en application de l'article 177/1 du CoBAT).

Avis conforme de la CRMS :

Avis du 16/09/2022 : favorable sous conditions, libellé comme suit :

« Comme déjà évoqué dans son avis de principe, la CRMS estime que le programme et la manière de l'intégrer au bâti s'adaptent de

façon adéquate aux caractéristiques patrimoniales du bien. Perçu depuis la rue, le projet respecte l'expression rurale de l'ancienne ferme tandis qu'à l'intérieur, les structures et pans de bois restent en grande partie préservés. L'augmentation de volume de l'appentis B, l'expression de la façade arrière et le réaménagement intérieur se justifient par le programme et n'appellent pas de remarques d'ordre patrimonial. La CRMS rend donc un avis conforme favorable sur la demande sous conditions de revoir les travaux de stabilité dans une logique de conservation maximale du bâti ancien, d'affiner les dessins et de définir la teinte des menuiseries en façade avant ainsi que d'adapter le cahier des charges en fonction des remarques formulées ci-après.

Les travaux de stabilité

Selon la note de stabilité jointe à la demande, les structures seraient renforcées par des éléments en béton. Les fondations du volume B seraient reprises en sous-œuvre par des semelles en béton. La CRMS rend un avis défavorable sur ce type de travaux entraînant la démolition/reconstruction quasi totale des murs gouttereaux des volumes A et B, et demande de revoir le parti d'intervention en faveur d'un mode constructif plus traditionnel. Selon les études patrimoniales et archéologiques menées sur le bien, il constitue un des rares exemples d'immeubles en pan-de-bois conservés en Région bruxelloise, et présente un intérêt intrinsèque important qui dépasse de loin les façades avant et toiture inscrites sur la liste de sauvegarde. Afin de préserver la cohérence d'ensemble des structures anciennes au vu de leur valeur patrimoniale, la Commission demande d'opter pour des systèmes de renfort traditionnels : ancrages muraux pour les façades anciennes et ancrages forés au niveau des fondations. Si cela s'impose, en raison de l'augmentation des charges, certaines structures pourraient être doublées par des éléments métalliques pour autant qu'elles restent indépendantes des structures existantes. De manière générale, les poutres ceintures, colonnes ou achelets en béton sont à éviter, excepté éventuellement au pied de toiture. Le projet devra être revu en ce sens et les nouveaux plans de stabilité devront être présentés à la Direction du Patrimoine Culturel ». (DPC) pour accord préalable ».

Les menuiseries en façade avant

La Commission approuve le remplacement des châssis en façade avant, sans qualités patrimoniales particulières, par de nouvelles menuiseries en chêne (double vitrage, divisions conformes à l'avis de principe de la CRMS). Elle demande cependant d'adapter leurs détails de mise en œuvre conformément aux recommandations générales de la DPC afin de les rendre plus en adéquation avec le caractère patrimonial de la façade (dimensions et modénature des profils, mauxclairs, intégration des vitrages, etc.). Les châssis actuels et les linteaux sont de teinte brun noir. Selon le cahier des charges : « Les couleurs des nouveaux châssis sont définies en normes NCS selon le résultat des sondages. ». Puisque les menuiseries existantes ne remontent pas au-delà du XX^e siècle et que les stratigraphies apporteront peu de renseignements probants sur leurs teintes 'historiques', le choix des couleurs reste à faire selon un cadre de référence à définir en cours de chantier. Les dessins de détails des menuiseries ainsi que la référence NCS de leur teinte devront être soumis à l'accord préalable de la DPC. Soit, la teinte des châssis s'adaptera à l'expression rurale de la façade en optant pour une finition bois vernis (ou un traitement à l'huile bouillie). Soit, l'on pourrait opter pour une teinte gris anthracite conformément à celle de la façade n°824 qui s'inscrivait initialement dans le prolongement du n° 830. Bien que cette couleur soit étrange à la typologie de la façade concernée, elle permettrait d'harmoniser les deux façades, malgré le fait que le n° 824 a entre-temps évolué vers une expression néoclassique.

Remarques techniques

Poste 1.12.4 (p. 50). Charpente : « les pièces sont assemblées par clouage ». Les assemblages cloués devront être remplacés par des assemblages traditionnels de bois, comme il en existe déjà ailleurs dans le bâtiment (structure des colombages).

Les réparations ponctuelles doivent également être effectuées au moyen d'assemblages de bois traditionnels selon les règles de l'art, les assemblages à clou étant réservés à la fixation de sabots de poutre métalliques.

Poste 1.23.7 (p.58). Mortier de pose : « le choix du mortier de pose pour les façades avant et arrière en maçonnerie de briques est laissé à l'appréciation de l'entrepreneur ».

La CRMS demande que le mortier soit similaire à l'existant (très probablement un mortier à la chaux) afin d'éviter de créer des points de tension dans les maçonneries ou de porter préjudice aux briques en cas de mortier trop dur (bâtard ou ciment).

Poste 2.1.3 (p. 62). Restauration charpenterie en bois : le rapport d'intervention concernant la restauration devra être soumis à l'approbation préalable de la Direction des travaux (DT). Dans tous les cas, la restauration et/ou le renforcement si nécessaire des éléments en bois existants devra être privilégiée au remplacement.

Poste 3.4 (p. 79). Vitrage isolant : « écarteur de vitrage isolant - teinte noir ». La CRMS demande que les intercalaires soient de teinte identique ou la plus proche possible de celle du châssis, dont la couleur reste à définir.

Poste 4.2 et 4.6. Élimination des joints défectueux/déjointoyage : seul un dégagement manuel des joints est acceptable d'autant que le dessin du parement de briques restera apparent sous la peinture de finition. Le recours à un burin pneumatique ne pourra être accepté que sous réserve expresse d'un test préalable concluant et dont le résultat devra être validé préalablement par la DT. ».

Dans la mesure du possible, nous suivrons avec intérêt le déroulement de ce chantier qui présente un caractère exceptionnel.



Le Dikenek en 1984.

Inventaire des archives de Jean Herinckx ... par Eric de Crayencour & Harald Deceulaer

Recension par Patrick Ameeuw

Archives de l'Etat à Bruxelles n° I 95.

Inventaire des archives de Jean Herinckx, ancien bourgmestre d'Uccle et une partie des archives de ses enfants Paul et Jacqueline Herinckx : 1841-1989, par Eric Cleenewerck de Crayencour et Harald Deceulaer, AGR, 2022.

Ce travail est le résultat d'une heureuse collaboration entre la famille Herinckx, le Cercle d'histoire d'Uccle, par l'entremise d'Eric de Crayencour, et les Archives Générales du Royaume.

La publication de 48 pages se divise en trois parties : une introduction approfondie, comprenant la table, l'avant-propos et la description générale du fonds (p. 5-15), l'inventaire proprement dit reprenant les 126 unités (ou cotes) d'archives (p. 17-27) et un index onomastique de personnalités représentées dans les archives de Jean Herinckx (p. 29-48).

Notre vice-président, Eric de Crayencour, s'est chargé du classement et d'un premier inventoriage des pièces d'archives ainsi que de leur mise sous conditionnement protégé avant leur transfert aux Archives de l'Etat. On lui doit également la notice biographique (comprise, sous le titre de « Historique », dans la Description générale du fonds) et l'index onomastique des personnalités évoquées dans les archives.

Le fonds est principalement constitué de documents écrits, mais comprend aussi des photographies, des affiches et – chose plus rare – des documents sonores.

A première vue, la période précisée (de 1841 à 1989) peut étonner mais le fonds comprend quelques pièces familiales remontant au XIX^e siècle et d'autres se rapportant aux enfants de Jean Herinckx, mentionnés dans le titre.

Mais, pour l'essentiel, les archives résultent exclusivement de la riche carrière menée par celui-ci.

* * *

Jean Herinckx (1888-1961) reste dans la mémoire de ceux qui s'intéressent à Uccle et à son histoire, d'abord parce qu'il en a été le bourgmestre de 1939 à 1952¹. Mais l'intérêt qu'on peut lui porter dépasse l'exercice de ses deux mandats maïoraux. Il a en effet été à la tête de notre commune lors des périodes cruciales qu'ont été la Seconde Guerre mondiale et l'immédiat après-guerre.

Il a joué notamment un rôle fondamental dans la résistance administrative des communes bruxelloises à l'occupant allemand, particulièrement dans l'opposition à la politique anti-juive des nazis qui conduisit à la Shoah. Dans son avant-propos, l'archiviste Harald Deceulaer insiste sur ce rôle qui le fait désigner par des historiens comme le « véritable bourgmestre de l'agglomération bruxelloise »². Pour cela seul, comme le souligne l'auteur, les documents privés de Jean Herinckx méritaient d'être confiés aux Archives de l'Etat. A ce qui est dit, on peut ajouter les commentaires des contributeurs à *La Belgique docile*, qui – comme l'annonce le titre – se sont montrés plutôt sévères envers les autorités belges, mais qui relèvent aussi l'attitude frondeuse du bourgmestre d'Uccle à l'égard des Allemands, en intervenant contre l'imposition de l'étoile jaune, l'expulsion des enfants juifs des écoles générales

1 Avec interruptions.

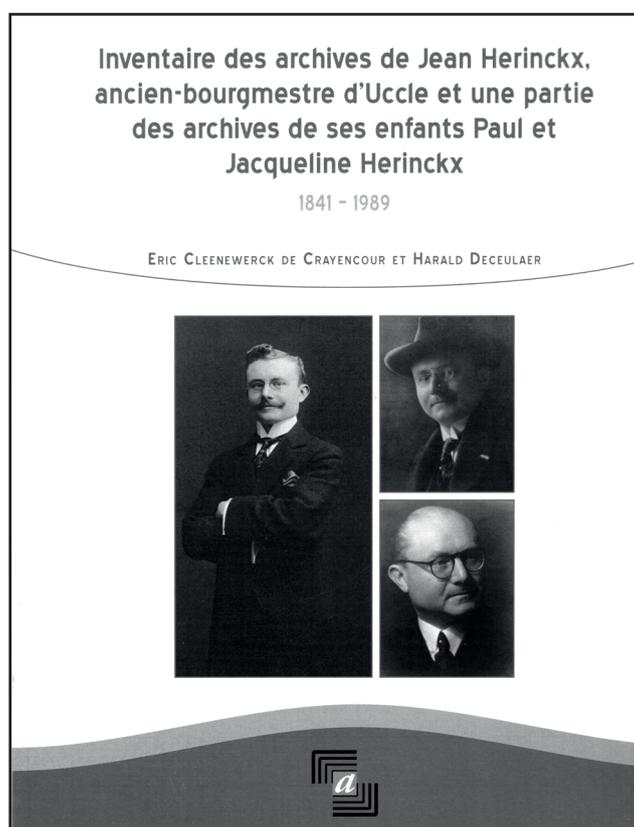
2 Relevé aussi dans la notice biographique.

et les premières arrestations de Juifs³. Il contesta aussi la politique linguistique de l'occupant, ce qui lui valut d'être révoqué le 30 juillet 1942.

La carrière de Jean Herinckx offre encore d'autres aspects qui peuvent retenir les chercheurs : ses fonctions judiciaires au Congo belge de 1914 à 1921 et sa vision de la colonisation, comme son engagement politique en faveur de Léopold III lors de la « Question royale », qui entraîna sa révocation comme gouverneur ad intérim du Brabant⁴.

N'oublions pas non plus - sur un plan plus local - ses quarante années de vie publique à Uccle, mais aussi le rôle de sa famille dans la direction de la brasserie de la Couronne, à Stalle.

On comprend donc l'importance de ses archives privées versées aux Archives de l'Etat. Avec d'autres sources (comme celles citées en pages 13 et 14 de l'Inventaire), elles ne manqueront pas d'être consultées par des chercheurs attachés à différents aspects de notre histoire nationale ou plus locale.



3 *La Belgique docile : les autorités belges et la persécution des Juifs en Belgique durant la Seconde Guerre mondiale*, dir. Rudi Van Doorslaer, Soma-Ceges, Ed. Luc Pire, 2 tomes, 2007. Lire notamment le tome 1, p. 501, 549-550 et 652. 47-558.

4 Fonction qu'il occupa du 2 septembre 1944 au 2 août 1945.

Jules Buysens, l'architecte paysagiste de 1001 projets de jardins urbains, du musée Van Buuren au Heysel et de l'abbaye de la Cambre à toute l'Europe

André BUYSE

En marge d'une exposition au C.I.V.A.

En général, quand on cite les merveilleux jardins de la maison-musée David et Alice Van Buuren de l'avenue Errera à Uccle, on évoque l'architecte paysagiste et concepteur attitré René Pechère (1908-2002), oubliant que ce dernier était d'abord le disciple - et pendant un temps le collaborateur - de Jules Buysens (1872-1958), figure marquante de l'architecture de jardin en Belgique, par ailleurs expert de réputation internationale en botanique et en horticulture et premier concepteur des jardins Van Buuren.

Ce seul titre suffirait à sa notoriété auprès des Ucclois, car ces jardins furent une de ses innombrables réalisations et projets (plusieurs milliers en Belgique et à l'étranger). Il fut aussi l'inspirateur et le conseiller du professeur botaniste Jean Massart (1865-1925), fondateur du jardin botanique, de travaux pratiques et de recherche de l'Université libre de Bruxelles (ULB), à Auderghem, dont on célèbre cette année le 100^e anniversaire de la création.



*Musée Van Buuren, le jardin pittoresque.
Photo ME.*



*Jules Buysens par Jules Lagae.
1918.*

Picturesque mais non pittoresque

La remarquable exposition que lui a consacrée récemment le CIVA (Centre international pour la Ville, l'Architecture et le Paysage) à Ixelles, intitulée « Picturesque Jules Buysens, architecte paysagiste », vient donc à point nommé pour rafraîchir ou redorer l'image de ce précurseur de l'écologie ville-campagne au niveau belge et même mondial.

Pourquoi picturesque ? parce que c'est le mot anglais à la fois pour dire « digne d'être peint » et pour « pittoresque », non pas parce que Buysens aurait été un adepte de pittoresques paysages de carte postale, mais parce qu'il voulait se démarquer du classicisme rigide des jardins à la française sans tomber pour autant dans le « bocager anglais », il voulait insérer, « inclure » comme on dirait aujourd'hui, non seulement le jardin mais le paysage rural dans la ville, le village, l'habitat (il fut l'un des promoteurs du concept de la cité-jardin) mais aussi au sein de la société civile en général.

L'exposition évoquait de manière très imagée (plans, dessins, peintures, cartes, affiches, revues, iconographie photographique en couleur - alors d'avant-garde - instruments de travail pour l'architecture comme pour la botanique, tels

certains types de microscopes, artefacts de plants et de racines, projections, etc), les diverses étapes de la carrière du savant.

Jules Buysens est né le 8 décembre 1872, il y a exactement 150 ans, à Waermaerde (aujourd'hui Waarmaarde) ancienne commune intégrée en 1977 à Avelgem, dans le Courtrais, et donc tout proche du Hainaut et en particulier de la commune d'Escanaffles-Celles. Il décéda à Uccle le 15 avril 1958, deux jours après l'ouverture de l'Exposition universelle dont l'un des bijoux était, comme en 1935, une de ses œuvres maîtresses, le parc d'Osseghem réaménagé par ses soins.

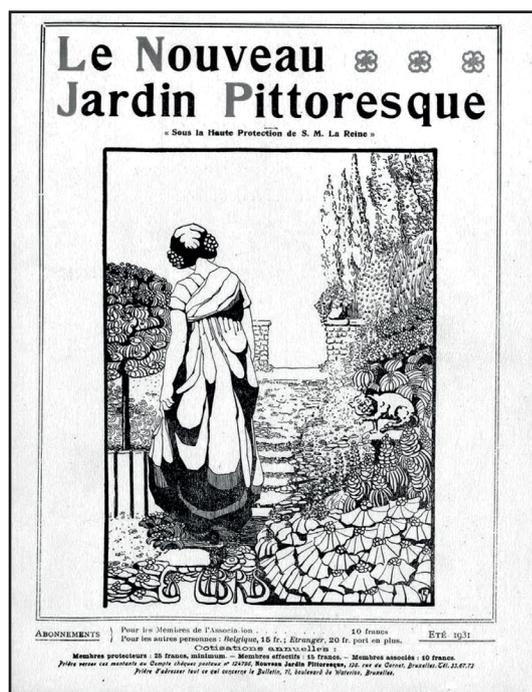
Il se forma à l'Institut d'Horticulture de Gand et à son célèbre centre de recherches horticoles de Melle, restant proche par la suite de sa ville d'adoption puisqu'il participera à presque toutes les éditions des « floralies », même lorsqu'il sera par la suite inspecteur général des plantations de la ville de Bruxelles.

A l'aube de l'Art déco

Mais les quinze premières années de sa carrière, il les passa au service du plus célèbre botaniste et paysagiste de l'époque, le Français Edouard André (1840-1911) qui possédait une agence horticole internationale à Paris et fut, entre autres, le concepteur du grand parc atypique à l'est de la capitale française dit « les Buttes-Chaumont ». Pour ce patron, il effectuera des missions dans de nombreux pays européens (France, Angleterre, Allemagne, Russie, Lituanie, Monaco, Turquie, etc), s'ouvrant aux tendances internationales - notamment le mouvement « art-déco » - et aux typologies exotiques.

Grâce à son frère également botaniste mais en même temps photographe, il fut l'un des premiers à utiliser systématiquement la reproduction en couleurs de plantes, fleurs et paysages, et cela sans user de la (fausse) facilité du procédé de la colorisation.

Il crée une revue scientifique de référence, « Le Nouveau Jardin Pittoresque » (publié jusqu'en 1940) qui donnera son nom dans l'entre-deux-guerres au mouvement de réforme de l'art des jardins, préconisant de s'inspirer sur les exemples de la nature sauvage, avec des végétaux rares, originaux et variés, mouvement réunissant par ailleurs les jeunes botanistes de l'ULB, dont Jean Massart, celui-là même qui créa en 1922 ce qui fut d'abord connu comme le « jardin éthologique expérimental » d'Auderghem (Jardins Massart).

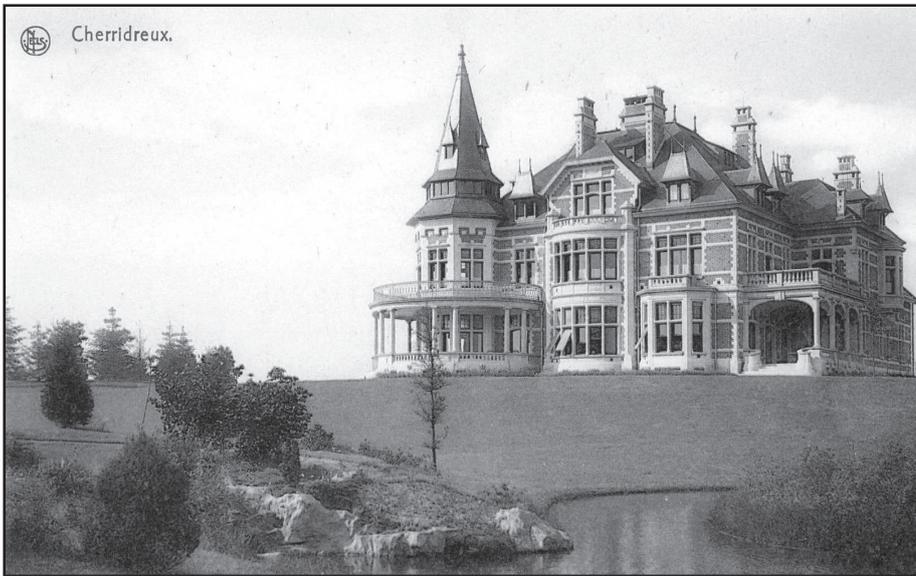


Mais l'essentiel de la carrière se déroula au sein des services d'architecture et de plantation de la Ville de Bruxelles, de 1904 à 1937. C'est à ce titre qu'il dirigera la reconstitution des jardins du 18^e siècle de l'Abbaye de la Cambre, lesquels avaient failli disparaître au début du 20^e siècle à la suite des pressions – déjà ! – des promoteurs immobiliers, pressions auxquelles s'opposa avec succès le souverain bâtisseur que fut Léopold II. Il travailla aussi au projet de création d'un « Jardin Zoologique de Bruxelles », à la création d'un Jardin d'Acclimatation de Bruxelles au Rouge-Cloître ainsi qu'à l'agrandissement du parc Tournay-Solvay.

L'expo 1935 accessible directement depuis Uccle

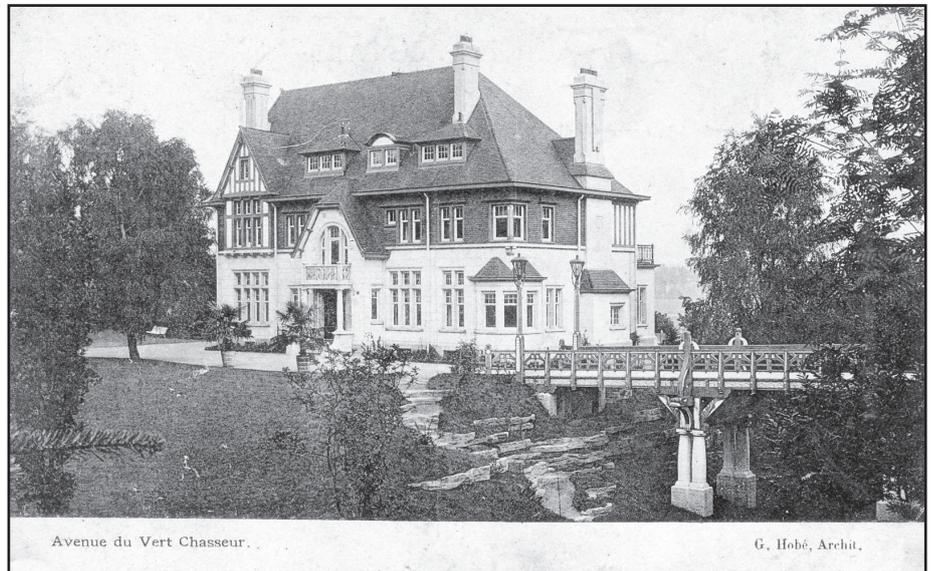
Le summum de la carrière de Buysens fut incontestablement l'aménagement des jardins de l'Exposition universelle de Bruxelles en 1935 (approximativement le même périmètre que celui de l'Expo 58 au Heysel), remodelant de fond en comble le parc d'Osseghem, y intégrant notamment des étangs de plaisance et un théâtre de verdure. Plusieurs panneaux de l'expo du CIVA étaient consacrés à l'évocation des « extérieurs » de l'exposition universelle et de ses abords. On y apprenait que seulement une dizaine de lignes de tramways conduisaient au site du Heysel, dont deux avaient Uccle pour terminus, deux également Anderlecht et les autres des sites proches du centre de Bruxelles. On y découvrirait plusieurs vues panoramiques de l'expo, certaines prises d'avion. Une vue de la zone centrale (les abords des « grands palais » flambant neufs puisqu'ils ont été érigés pour le centenaire de l'Etat Belge) montrait la « tour blanche » de la section coloniale, au sommet de laquelle on lit l'enseigne « Congo », sans autre commentaire au sujet de la présence belge en Afrique.

On notera encore qu'une salle entière était dédiée au frère aîné Adolphe Buysens, le photographe, et à l'intérêt naissant pour la photographie scientifique en couleur : on assistait dans les années vingt au début de la diffusion du procédé de « l'autochrome » mis au point par les frères Lumière dans les années 1890 et breveté en 1903.



Cherridreux.

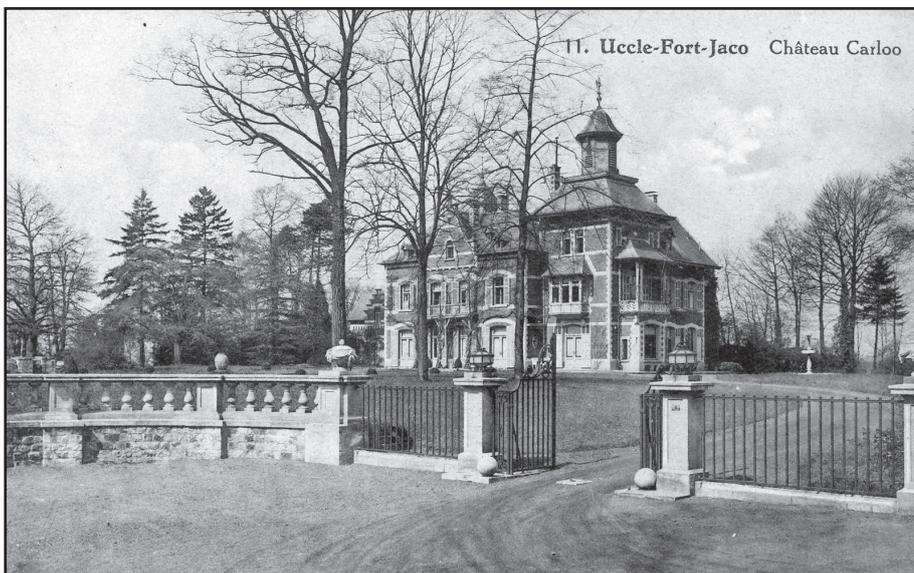
*Trois réalisations de Jules Buysens à Uccle :
les parcs du château Cherridreux (avenue
Circulaire, disparu) ...*



*... de la villa Baelde (ou Beauvoir), avenue du
Vert Chasseur ...*

Avenue du Vert Chasseur .

G. Hobé, Archit.



11. Uccle-Fort-Jaco Château Carloo

*... et du château Carton de Wiart (dèrve de
Carloo, disparu).*

Visite de l'exposition Jules Buysens au CIVA le 22 janvier 2023

Marcel Erken

Une fois n'est pas coutume, nous étions peu nombreux - seulement 13 participants - à suivre la visite de l'exposition Jules Buysens¹ organisée au CIVA, le 22 janvier dernier.

Peut-être le temps maussade explique-t-il cette faible participation?

Quoi qu'il en soit, suivant la formule consacrée, les absents ont eu tort. En effet, cette visite était particulièrement intéressante, à plus d'un titre.

Tout d'abord, parce que nous avons un excellent guide, qui n'était autre que Cécile Dubois, dont le nom a déjà été évoqué à plusieurs reprises dans notre revue².

Ensuite, parce que l'exposition mettait en valeur un aspect fort peu connu de la création

architecturale: l'art des jardins. Un art difficile à appréhender sans l'aide d'un guide.

Enfin, parce que cet architecte paysagiste est intervenu à plusieurs endroits dans notre commune et dans les communes voisines de Watermael-Boitsfort, d'Auderghem et de Rhode Saint-Genèse.

Il a notamment réalisé des projets de jardin pour la villa van Buuren (plusieurs projets) à Uccle, pour le jardin éthologique de l'Université libre de Bruxelles (*Jardin Jean Massart*) à Auderghem, pour le château des Fougères et le *Parc Tournay-Solvay* à Watermael-Boitsfort, pour la villa Simons à Rhode Saint-Genèse.

Tous les participants ont été enchantés de leur visite...



Devant les modèles de plantes destinés à l'enseignement de la botanique à l'Université libre de Bruxelles.

1 On lira avec intérêt l'article d'André Buyse sur cet architecte-paysagiste publié dans la présente revue.

2 Voir principalement : *À la recherche de Louis Tenaerts, genèse d'une exposition*, par Cécile Dubois, Recension par Marcel Erken, dans *UccleNSIA* n° 279, mai - juin 2020, pp. 26 à 29.

Visite du Felix Art & Eco Museum le dimanche 20 novembre 2022

Patrick Ameeuw

Nous nous sommes déjà rendus au « Musée Felix De Boeck », comme on le désigne d'habitude. Ce fut la préparation de notre exposition sur la Première Guerre mondiale, en 2018, qui nous amena à prendre – ou reprendre – contact avec cette institution culturelle si proche. Depuis, nous tenons à maintenir le lien, comme lors de notre visite de la belle exposition *Camouflage* le 26 janvier 2020.

Cette fois-ci, c'est l'ouverture au public - le 10 juin 2022 - de la ferme où l'artiste paysan a passé sa longue existence (1898-1995) qui a motivé notre activité en ce mois de novembre 2022. Pour rappel, le musée moderne a été construit sur la propriété de Felix De Boeck ; il est donc voisin du bâtiment rural qui a été complètement restauré et aménagé de façon pédagogique.

La visite des lieux fait connaître non seulement le lieu de vie du grand peintre, mais aussi un environnement rural dans le Brabant flamand, à une époque somme toute pas si lointaine. Rappelons à ce sujet les deux articles de Kris Huygen, membre du Cercle, publiés dans notre revue *Uccleusia*, en septembre et novembre 2022.

C'est donc à une double visite que nous avons été invités ce dimanche, celle du Musée lui-même, avec des œuvres du peintre et de ses contemporains, et celle de la ferme que – pour la plupart – nous découvrons à cette occasion. Pour la partie muséale, nous avons été guidés par madame Van den Storm qui nous présenta De Boeck et les artistes de son temps avec une grande sensibilité. Nous étions 25 participants à cette « promenade » dont nous sommes revenus comblés, malgré un temps peu clément.



Visite guidée du musée Felix De Boeck par Madame Van den Storm

Exposition « La chaussée d'Alseberg, une voie, trois communes »

Marcel Erken



Montage de l'exposition.

De gauche à droite : Annie Richard (Forest), Jean-François Gheysen (St-Gilles), Paul van Oye (Forest), Charles Poot (Forest).

L'exposition *La chaussée d'Alseberg, une voie, trois communes*, qui s'est tenue du 17 au 26 mars 2023 au *Centr'Al*, Place Albert, à Forest a connu un franc succès : près de 250 personnes assistaient au vernissage (le 16 mars), et elle a reçu en moyenne une soixantaine de visiteurs par jour.

Rappelons que cette exposition, organisée à l'initiative du Cercle d'histoire de Forest, réunissait les cercles d'histoire des trois communes situées sur le parcours bruxellois de la chaussée : Saint-Gilles, Forest et Uccle.

La coordination était assurée par Annie Richard, présidente du Cercle d'histoire de Forest, qui a cependant laissé aux deux autres cercles tout loisir de concevoir leurs panneaux à leur guise. Cette liberté se retrouvait bien sûr dans le contenu des panneaux (textes et illustrations) mais aussi dans le matériel d'exposition: supports et encadrements.

L'absence de cimaises au *Centr'Al* a constitué la difficulté majeure du montage : il a fallu y remédier par l'usage de supports verticaux, soit des panneaux en laminé blancs, soit de grilles. Les premiers étant fournis par le Cercle de Saint-Gilles, les seconds par celui de Forest. Ces deux associations ont très aimablement fourni ces supports à notre Cercle.

L'organisation du vernissage était réalisée par le Cercle d'histoire de Saint-Gilles, qui a prouvé sa grande expertise en la matière puisque celui-ci fut très réussi, tant au niveau du service, des boissons et zakouskis. Le folklore local n'était pas oublié puisque Saint-Gilles avait obtenu une représentation du Cercle des *Kuulkappers de Saint-Gilles*. De notre côté, par l'intermédiaire de notre administrateur Stephan Killens, nous reçûmes la visite d'une délégation de l' *Orde van de Brusselsse moestasje*.



*Vernissage: les discours des présidents des trois cercles d'histoire.
De gauche à droite : Annie Richard (Forest), Patrick Debouverie
(St-Gilles) et Yves Barette (président f.f. pour Uccle).
Au micro, Annie Richard.*

Vernissage : au micro, Yves Barette.



Vernissage : délégation de l'Orde van de Brusselse moestasje.

À l'initiative du Cercle d'histoire de Saint-Gilles, l'exposition était agrémentée par la projection en boucle d'un film datant de 1908, montrant le panorama pris depuis la terrasse de l'hôtel-restaurant Jadoul, lequel occupait l'emplacement de l'actuel Centr'Al, soit à l'endroit précis de l'exposition.

Le Cercle d'Uccle avait pour sa part obtenu de la famille de l'artiste Jean Grimau le prêt d'une ancienne plaque du tram 9.

Ce fut le seul objet exposé (avec les armoiries forestoises sur soie) et il fut photographié à maintes reprises, notamment par les journalistes qui visitèrent l'exposition.

La publicité relative à l'événement était assurée par les trois cercles, qui ont chacun eu recours à leur carnet d'adresse, tandis que les relations avec la presse écrite radiophonique ou télévisée étaient centralisées par le cercle de Forest.

Cette publicité a très bien fonctionné puisque l'exposition a reçu la visite de plusieurs écoles (dont une classe d'architecture de Saint-Luc) et associations (dont l'Arau) et a par ailleurs bénéficié d'échos très favorables à la radio, à la télévision et dans la presse écrite (Vlan) ou en ligne (Dans l'Avenir/la DH, un article fort complet de Julien Rensonnet).

En radio, *Vivacité*, une brève présentation, avec interview, était réalisée par Marc Oschinsky et Olga Stameschkine.



Visite de journalistes. De gauche à droite : Annie Richard (Forest), Julien Rensonnet (La DH) et Patrick Debouverie (St-Gilles).

La télévision régionale flamande BRUZZ, en la personne de Saïd Al-Haddad, a consacré un reportage enthousiaste à l'événement, avec la participation active de notre administrateur Léo Camerlynck.

Une recherche en ligne avec les termes « expo chaussée d'Alseberg » permet de retrouver ces articles écrits, radiophoniques et télévisuels.



Saïd Al-Haddad interviewant Léo Camerlynck pour la chaîne RUZZ.

Les panneaux du Cercle d'histoire de Saint-Gilles

Fort logiquement, puisque le parcours débutait à la Barrière de Saint-Gilles, la présentation historique de la chaussée était assurée par le Cercle d'histoire de Saint-Gilles¹.

Parmi les panneaux réalisés par le Cercle d'histoire de Saint-Gilles, nous avons retenu : les vues anciennes de la Barrière de Saint-Gilles, avec et sans sa célèbre *Porteuse d'Eau*, les documents montrant la construction de divers édifices situés non loin de la chaussée : l'Hôtel de ville, la Prison, le Home Jourdan et, spécificité Saint-Gilloise, les

infrastructures en dehors de la commune comme l'hôpital Molière à Forest, la Roseraie (chaussée d'Alseberg à Uccle) et le cimetière de Saint-Gilles, voisin du crématorium.

Le Cercle saint-gillois avait veillé à ce que tous ses panneaux soient porteurs d'un code QR qui renvoyait à une notice explicative.



Vernissage : représentante des Kuulkappers de Saint-Gilles.

¹ Toutefois, en guise d'introduction au volet ucclois de l'exposition, nous avons consacré un panneau aux bornes de la chaussée, sur base de l'article de Patrick Ameeuw paru récemment dans *Ucclesia* : Patrick AMEEUW, *Les bornes de la chaussée d'Alseberg à Uccle* dans *Ucclesia* 289, mai 2022, p. 2-11. Cet article comporte une courte introduction sur l'origine «thérésienne» de la chaussée au XVIII^e siècle.

Les panneaux du Cercle d'histoire de Forest

Tous étaient intéressants, mais plusieurs ont particulièrement retenu notre attention : ceux concernant l'environnement de l'actuelle Justice de Paix, le promoteur Alexandre Bertrand, la secte Moon et les canards d'Alexandre...

Quatre panneaux étaient consacrés à l'Orphelinat rationaliste, une initiative originale

et qui joua un rôle important mais trop peu connu en hébergeant des enfants juifs pendant la seconde guerre mondiale.

Nos lecteurs désireux d'en savoir plus sur les panneaux forestois pourront consulter le numéro d'avril de la revue *Forestum*.

Les panneaux du Cercle d'histoire d'Uccle

La partie "uccloise" de l'exposition comportait 18 panneaux, mis en oeuvre par Patrick Ameeuw et moi-même, avec la collaboration d'Yves Barette. Notre Cercle avait également tenu à ajouter un panneau dédié à la mémoire de notre défunt président.

Patrick Ameeuw s'est attaché à l'aspect historique de la chaussée en insistant notamment sur deux thèmes qui lui étaient chers : le contraste entre les habitations populaires et les châteaux (aux alentours de la rue du Coq) et l'importance des trois vallées ou cours d'eau principaux, et en s'arrêtant aux quartiers de la rue Xavier De Bue, du Globe, de la gare de Calevoet, du Bourdon, du Fond de Calevoet.

Pour ma part, j'ai mis en avant des aspects plus festifs: quelques cafés célèbres, quelques cinémas, bien sûr le Vieux Spijtigen Duivel mais aussi le Nouveau Spijtigen Duivel, futur cinéma Floréal.

Yves Barette, qui nous a fourni la plupart des documents anciens, a eu la patience de retracer l'apparition et la disparition des divers trams et bus, ceux-ci bruxellois et vicinaux, qui se sont succédé rien que sur le parcours ucclois de la chaussée.

À signaler que le Cercle d'histoire de Forest avait lui aussi consacré un panneau aux transports en commun de la chaussée, en retraçant leur parcours jusqu'à la Gare du Midi et au centre-ville.

Les panneaux de notre Cercle peuvent être visualisés en ligne à l'adresse suivante :

<https://ucclensia.be/expo-chaussee-dalsemberg/>.

En guise de conclusion, on peut affirmer que cette collaboration des trois cercles d'histoire a été une expérience fort enrichissante à tous points de vue pour les organisateurs. Elle pourrait être renouvelée prochainement, par exemple, à propos de l'autre voie de communication historique vers le sud: la chaussée de Waterloo.



Vernissage.

À droite: Éric de Crayencour et Daniel Hublet, échevin des Cultes à Uccle.



*Vernissage.
Philippe Gri-
man et Yves
Barette.*

Cercle d'histoire, d'archéologie et de folklore d'Uccle et environs, activités en 2022

Patrick Ameeuw

Publications :

- Cinq numéros de la revue « Ucclesia » (n° 287 à 291).

Activités (promenades, visites, conférences) :

Les confinements imposés à la suite de la pandémie de covid ont encore influé sur l'organisation de notre assemblée générale annuelle qui n'a pas pu se faire « en présentiel ». Nous avons dû recourir à une procédure, dite « virtuelle, par laquelle nos membres étaient informés et pouvaient s'exprimer par voies postale ou électronique. Cette procédure s'est achevée le 11 mars 2022.

- 30 janvier : promenade architecturale autour de l'Art Nouveau et de l'Art déco dans le quartier de l'Altitude Cent, à Forest. Guide : Marcel Erken. Participants : 45.
- 27 mars : promenade dans la vallée du Geleysbeek organisée dans le cadre des *Journées bruxelloises de l'eau*. Guide : Patrick Ameeuw. Participants : 55.
- 24 avril : promenade au centre d'Uccle, avec visites de l'église Saint-Pierre et de la chapelle de Stalle. Activité en collaboration avec l'échevinat de la Culture. Guide : Patrick Ameeuw. Participants : 32.
- 21 & 22 mai : fête annuelle du Homborch associée au centenaire des cités jardins à Bruxelles. Activité en collaboration avec l'échevinat de la Culture. Promenades dans et autour du quartier du Homborch. Guides : Leo Camerlynck (le 21, en néerlandais) et Patrick Ameeuw (le 22, en français). Participants : 35. Egalement, tenue d'un stand le 22 mai.

- 4 juin : visite du parc Raspail, dans le cadre des « Rendez-vous au jardin » et à la demande du Comité de quartier Raspail. Guide : Patrick Ameeuw. Participants : 25.
- 3 septembre : tenue d'un stand à l'occasion du festival Uckel'Air au parc de Wolvendael.
- 17 septembre : tenue d'un stand à la Foire de Saint-Job.
- 18 septembre : à l'occasion des Journées du Patrimoine, promenades dans le parc de Wolvendael, le Kamerdelle et le Crabbegat autour d'artistes ucclois ayant eu des rapports culturels avec l'ancien Congo belge. Deux promenades : l'une - le matin - en français avec Marcel Erken et Patrick Ameeuw (30 participants), l'autre - l'après-midi - en néerlandais avec Leo Camerlynck (15 participants).
- 16 octobre : promenade dans le quartier de Saint-Job avec visite de l'église du même nom. Guide : Patrick Ameeuw (40 participants).
- 20 novembre : Visite du FeliX Art & Eco Museum (« Musée Felix De Boeck »). Guide (attachée au Musée) : madame Van den Storm (25 participants).

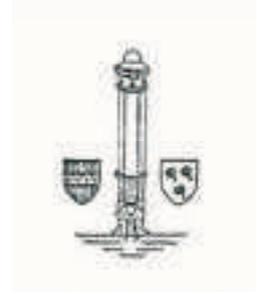


Promenade du 27 mars 2022, guidée par Patrick Ameeuw.

Membres d'honneur Ereleden

(par ordre d'octroi du titre) (volgens de orde van toekenning van de titel)

M. le Pasteur Emile Braeckman, fondateur et ancien administrateur (+)
M. André Gustot, ancien administrateur (+)
M. Jean Deconinck, fondateur, ancien administrateur et vice-président
M. Paul Martens, ancien administrateur
M. Michel Maziers, ancien administrateur et vice-président (+)
M. Jacques Lorthiois, ancien administrateur et vice-président (+)
M. Henry de Pinchart de Liroux, ancien administrateur (+)
Mme Monique Van Tichelen, ancien administrateur (+)
De heer Jacques-Robert Boschloos, gewezen bestuurder (+)
M. Jean-Pierre De Waegeneer, ancien administrateur et trésorier (+)
De heer Raf Meurisse, gewezen bestuurder
M. Jean Lhoir, ancien metteur en page d'Ucclesia
M. André Vital, ancien administrateur et metteur en page d'Ucclesia.
M. Louis Vannieuwenborgh, ancien administrateur et vice-président.
Mme Françoise Dubois, ancienne secrétaire (+)
M. Jean Marie Pierrard, fondateur et ancien président (+)
M. Patrick Ameeuw, ancien vice-président et président (+)



Ouvrages édités par le Cercle Werken uitgegeven door de Kring

Monuments, sites et curiosités d'Uccle - 3e éd. (2001)	5 €
Les châteaux de Carloo	15 €
Le Kinsendaël, son histoire, sa flore, sa faune	2 €
La chapelle de Notre-Dame de Stalle	2 €
Le Papenkasteel à Uccle	2 €
La seigneurie de Carloo / De Heerlijkheid van Carloo	2 €
Uccle en cartes et plans / Ukkel op kaarten en plannen	2 €
Aspects d'Uccle : contrastes d'hier et d'aujourd'hui / Aspecten van Ukkel : contrasten van vroeger en nu (2016)	15 €
Dialecten in Ukkel / Dialectes ucclóis (2018)	5 €
Uccle et la Grande Guerre (2018)	15 €
Uccle en 1914-1918 / Ukkel in 1914-1918 (2018)	10 €
Châteaux et ensembles ouvriers à Uccle / Kastelen en arbeiderswoningen in Ukkel (2021)	15 €

Editeur responsable - verantwoordelijke uitgever :

Les articles signés n'engagent que leurs auteurs.

Enkel de schrijvers zijn verantwoordelijk voor de artikels die zij ondertekenen.

